

# LE MALADE / imaginaire

D'APRÈS  
LE MALADE IMAGINAIRE DE MOLIÈRE

Expérience théâtralo-pédagogique pour collèves  
et lycées, imaginée à partir de la pièce de Molière par  
un trio de comédiennes...

## Notice d'intention...

« Veuillez lire attentivement cette notice

car elle contient des informations importantes pour vous. »

# Je sens que la médecine se venge

Argan, ACTE III SCÈNE 6

## Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>Jouer Le Malade imaginaire ?</b>	<b>4</b>
<b>La comédie qui soigne</b>	<b>5</b>
<b>Une mise en scène légère et féminine</b>	<b>7</b>
<b>Distribution : trois comédiennes</b>	<b>9</b>
Mademoiselle D'Aboukir	
Mademoiselle Jaeggy	
Mademoiselle Koegler	
<b>Un décor mou... En bifrontal.</b>	<b>13</b>
<b>Costumes</b>	<b>16</b>
Florence Bohnert, costumière	
<b>Volet pédagogique</b>	<b>19</b>
En amont de la représentation : un atelier de lecture expressive	
En aval de la représentation : une conversation à chaud	
<b>L'histoire de la Compagnie Gavroche Théâtre</b>	<b>21</b>
<b>Conditions financières</b>	<b>22</b>
<b>Conditions techniques d'accueil</b>	
<b>Contact de la compagnie</b>	

# Introduction

La première fois qu'on nous a parlé du théâtre, c'était à **l'école**. C'est donc là que nous souhaitons jouer.

Le premier auteur qu'on nous a présenté à l'école, c'était **Molière**. Alors c'est lui que nous jouerons.

Nous jouerons des extraits de sa pièce ultime **Le Malade imaginaire**, qui explore si pertinemment les maux d'aujourd'hui : le pouvoir de la science et de la médecine bien entendu, mais aussi l'évolution de notre condition féminine...

Nous jouerons pour **parler du théâtre**. De ses bienfaits. De sa nécessité : Essentiel pour vivre, essentiel pour prendre du recul, essentiel pour résoudre. Nous jouerons pour engager un dialogue avec la jeunesse autour de cette certitude que nous portons en nous : l'art est nécessaire pour vivre -si vivre consiste à mener une existence heureuse et sensée...

## Jouer hors des maisons mères : au sein des établissements scolaires.

Parce que « faire du théâtre » ce n'est pas uniquement « jouer dans un théâtre ». Pendant les confinements, nous avons fait du théâtre partout ailleurs : en visioconférence, en séance privée « clandestine », dans des salons ou des bureaux, à la criée au bas des immeubles, etc.

Nous pensons que l'art théâtral doit aller vers le citoyen, provoquer la rencontre, se glisser dans des espaces plus quotidiens.

Tout notre projet se construit autour de cette idée d'itinérance, de légèreté de décor et de distribution.

L'installation au sein d'un établissement scolaire permet aussi d'envisager sereinement des conversations avec les élèves et les professeurs mais aussi des ateliers de pratique autour du spectacle : nous imaginons donc proposer non pas une simple représentation mais une journée de rencontre et d'exploration avec en matinée des **ateliers « lire Molière »** et en après midi une **représentation** suivie d'une **conversation sur l'utilité de l'art**.

# Jouer Le Malade imaginaire ?

Résumé : Un bourgeois a priori respectable, Argan, est obsédé par la maladie et la médecine au point d'en perdre le bon sens et de contraindre sa fille Angélique à épouser un médecin .

Il s'agit de l'ultime pièce de Molière, elle porte en elle **des traces de toutes les autres** :

La crédulité des anciens ( Argan est obsédé par le mal physique, Orgon par le mal métaphysique, Arnolphe par le cocufiage, Harpagon par l'argent... et tous se noient dans leurs phobies ), le bon sens et l'inventivité des valets (Toinette aussi habile en fourberies que Scapin mais jamais animée par la vengeance), la flopée de faux médecins qui traverse son oeuvre, le mariage arrangé des jeunes gens etc...

Dans **notre actualité** elle résonne comme jamais :

- les médecins sont les grands conseillers de nos dirigeants dans cette crise sanitaire. Alors qu'ils traversent eux aussi, encore et toujours, de grandes errances... ( Les Diafoirus et Monsieur Purgon qui -conservateurs bornés et poussiéreux- n'intègrent toujours pas le principe de la circulation du sang dans leurs prescriptions et pratiquent une médecine obsolète...)

- la peur de la contamination fait jaillir une flopée de superstitions ou de fausses croyances dans la population : où est passé notre bon sens? ( Argan semble manipulé par des imaginations d'enfant, en liaison intime et journalière avec la peur de la douleur et de la mort, il apparaît comme inadapté au réel, réfugié dans la vie palliative qu'est sa maladie imaginaire...)

- Les laboratoires pharmaceutiques sont des lobbies puissants qui gouvernent en partie nos vies. ( Monsieur Fleurant, l'apothicaire qui ponctionne allègrement les finances de notre bourgeois...)

« Chez Molière aucun vrai malade, peu de vrais bons médecins, beaucoup de faux médecins qui se révèlent bons médecins, beaucoup de vrais mauvais médecins: le constat est sans appel. Béralde dit dans Le Malade imaginaire, «ce ne sont point les médecins qu'il (Molière) joue mais le ridicule de la médecine» (III,3). De même, l'on ne saurait rire des médecins qui font tout leur possible depuis des mois pour soigner et guérir les malades du covid. Mais ne peut-on s'amuser de la prétention de certains? Toute ressemblance avec des personnages réels est fortuite, ces textes datant du XVIIe siècle! Mais les mots de Molière, stupéfiants de vérité, semblent nôtres. »

*Mais que dirait Molière des médecins d'aujourd'hui*, Marianne Boilait. (Article Le Figaro 13/07/21)

# La comédie qui soigne

Mais peut être plus encore que cette résonance de la pièce avec le long épisode de crise sanitaire que nous traversons, la solution dramatique de Molière qui nous dit en creux que « la fiction peut guérir en proposant un autre monde possible » nous a semblé d'une pertinence incontournable. Et a justifié bon nombre de nos choix de mise en scène.

En effet, à plusieurs moments, l'art théâtral (art de la transformation, du faux qui a l'air du vrai ) soigne Argan :

- le travestissement de Toinette en faux médecin violent, péremptoire et caricatural, permet à Argan de prendre du recul sur sa maladie imaginaire : pour la première fois, il doute de la parole d'un médecin...

*Béralde* Voilà un médecin vraiment qui paraît fort habile.

*Argan* Oui, mais il va un peu bien vite.

*Béralde* Tous les grands médecins sont comme cela.

*Argan* Me couper un bras, et me crever un œil, afin que l'autre se porte mieux ? J'aime bien mieux qu'il ne se porte pas si bien. La belle opération, de me rendre borgne et manchot !

III,10.

- toujours inspiré par Toinette, Argan « joue » le mort pour prendre la mesure de l'amour que lui portent sa femme et sa fille, Et la vérité surgit de cette fiction...

*Argan se lève* : Ah, ma fille !

*Angélique, épouvantée* : Ahy !

*Argan* Viens. N'aie point de peur, je ne suis pas mort. Va, tu es mon vrai sang, ma véritable fille ; et je suis ravi d'avoir vu ton bon naturel.

II,11.

- enfin, l'idée finale de lui faire jouer le rôle du médecin -en endossant simplement un costume de médecin- pour pouvoir s'auto-soigner range l'art théâtral dans une **pharmacopée efficace pour apaiser les grands anxieux ou les obsessionnels**. Argan ne sera pas vraiment guéri, mais il pourra vivre avec son mal en étant inoffensif pour lui-même et pour les autres!

Le théâtre, art salvateur...art thérapeutique.

Ajoutons enfin qu'il semble que le rire soigne...les âmes et les corps!

Au-delà du personnage d'Argan, l'auditoire peut prendre sa part de sérotonine et de dopamine...!



# Une mise en scène collective, légère et féminine!

Reprise à la Comédie française cette saison dans la mise en scène de Claude Stratz, mise en scène des milliers de fois avec des acteurs emblématiques dans le rôle titre, « grand classique » s'il en est, nous abordons cette comédie humblement, assumant un parti pris didactique. Et ne jouant qu'une partie du texte.

## Un texte à l'os

Un texte coupé en morceaux, tissés entre eux par des paroles d'actrices sur tout ce qui surgira : les particularités de cet auteur, son époque, son vocabulaire, le corps et ses organes, les particularités de la comédie, la condition des femmes au XVIIème siècle etc. Nous imaginons une partition qui glisse des espaces de prises de parole directe dans le texte original... Sans les intermèdes musicaux et en se centrant autour des personnages principaux.

Disparaissent donc ici monsieur Fleurant l'apothicaire, monsieur Purgon le médecin et monsieur Bonnefoi le notaire, trois petits « emplois » au sens premier du terme.

Coupe plus inattendue : Cléante sera dans notre adaptation à imaginer, souvent évoqué il n'apparaîtra pas.

## Un texte engagé du côté des femmes

Cette adaptation donne la part belle aux **quatre personnages féminins**, presque tous très avertis dans l'art du paraître. Des comédiennes pourrait-on dire...

**Angélique** exceptée, qui bascule de la petite ingénue amoureuse à la jeune femme lucide et courageuse. Seule dans cette pièce à ne jamais « jouer » -au contraire de sa petite sœur **Louison** qui est, du haut de son jeune âge, une comédienne aguerrie.

**Béline**, la seconde femme d'Argan, est comédienne aussi bien entendu : elle feint d'aimer ce vieux mari inadapté au réel, parfois despote, parfois gamin, jamais facile à vivre. Elle joue pour survivre : la pression sociale est extrêmement forte sur ce personnage.

**Toinette** enfin. Improvisatrice, imitatrice, autrice, humoriste, metteur en scène...

Comédienne absolue à l'imaginaire vif et pertinent, qui dès son apparition fait semblant de s'être cogné la tête contre un volet, pour décaler la colère de son maître...

## Et Argan?

« *Un enfant avec presque une imbécillité comique et tragique* »

Michel Bouquet, France Culture, septembre 2008.

Après cette période de chasse au virus, de vaccination intensive, de pass sanitaire, puisque nous avons évalué des journées durant les risques que nous prenons ou faisons prendre aux autres, puisque notre santé ou celle de nos aimés, de nos voisins, collègues, etc... est devenue le centre de toutes nos préoccupations, de tous nos choix, il ne semble plus possible de jouer Argan simplement comme un sanguin virulent et hargneux. Ce personnage s'est comme... rapproché de nous...?

Sa névrose le constitue, fait de lui un être qui voit le monde à travers des verres déformants: aveuglé par sa trop grande peur de mourir...

En cela il nous ressemble.



# Distribution : trois comédiennes

L'une dans le rôle-titre.

Les deux autres se partageant les personnages qui gravitent autour du malade. Se transformant «à vue », comme pour donner à voir les entrailles du théâtre.

Parce que **la contrainte du genre** dans les distributions au théâtre nous semble à réinterroger...

Aujourd'hui particulièrement. Pour que nos jeunes spectatrices ET nos jeunes spectateurs mémorisent des parcours artistiques non binaires.

Parce que Toinette elle-même nous propose cette solution de plateau : elle joue le médecin et est crédible dans ce rôle même si elle change à la fois de genre et de fonction...

Et pour nous aussi : jouer des personnages écrits pour des hommes, nous permet de réouvrir les possibles dans nos parcours de comédiennes.



## Mademoiselle D'Aboukir

**Céline d'Aboukir** est formée à l'école du TJP à Strasbourg puis elle intègre la ligue d'improvisation. Elle joue dans des classiques comme Les trois sœurs de Tchekhov ou Crime et châtiment d'après Dostoïevski. En 2007, elle interprète Lady Anne dans Richard III de Shakespeare. En 2008, dans Petits crimes conjugaux d'Éric Emmanuel Schmitt à Strasbourg puis en tournée à Prague et Wrocław.

En 2009, elle est l'interprète principale de l'adaptation théâtrale de Ciel mon mari est muté en Alsace, grand succès régional.

Côté mise en scène, elle est l'assistante d'Alex Lutz pour Highway to Elles de Sébastien Bizzotto. Puis elle met en scène ce dernier et Antonia de Rendinger dans le duo Pour le prix d'un ! , à L'Illiade d'Illkirch en 2010. Année où elle assiste Alex Lutz lors de la mise en scène du spectacle de Pierre Palmade : J'ai jamais été aussi vieux au Palace à Paris et pour Marrez-vous les uns les autres de Sébastien Bizzotto en 2012, joué en Avignon off 2013. En 2014, elle signe la mise en scène du spectacle d'Emeline de la Porte des Vaux, Dans ton jardin à toi créé au TAPS Scala de Strasbourg. En 2015 se sera Guy Riss dans un spectacle en langue régionale, Em Guyguess siner miguess, spectacle récompensé par le hopla'wards 2016 du meilleur spectacle dialectale de l'année. La même année, elle met en scène Singing in the brain, spectacle conférence proposé par Sébastien Bizzotto et la compagnie Esprit Joueur. En 2017, c'est La machine à chanson du professeur cerveau, version jeune public de cette conférence-spectacle, qui a reçu l'attribution d'une bourse de création du département du Bas-Rhin et en partenariat avec le Vaisseau à Strasbourg.

En 2019, elle met en scène OVO, où va-t'on, série théâtrale de la compagnie du Barraban créée au Point d'eau à Ostwald avec le soutien de l'EREGE (Espace de réflexion éthique Grand Est). Elle succède à Pierre Diependaele et Louis Ziegler à la mise en scène de la revue satirique de la Choucrouterie depuis 2019/2020.



Crédit photo Aude Koegler Septembre 2021

## Mademoiselle Jaeggy

Après une licence d'études théâtrales et une licence de lettres modernes faites à Strasbourg, cette comédienne bilingue (franco-allemand) monte sa propre compagnie **Gavroche Théâtre** en 1998, se consacre tout d'abord à la création pour le jeune public et dirige de nombreux ateliers de théâtre en français ou en allemand.

**Pascale Jaeggy** travaille parallèlement avec des compagnies de la région (Le Kafteur, La Petite Fratrie, Les Tuilliers, Arts Scéniques, Art 3, Pandora, Oc&Co, Les Scouts) puis se tourne vers l'Allemagne en travaillant avec diverses structures (collectif La Proffth, Theater Spektakel, Chaussee Theater, Baal Novo).

Elle met en scène un spectacle de marionnettes pour adulte Ex und Hopp pour la compagnie allemande Chaussée Theater, Mowgli pour la compagnie allemande Theater Spektakel et Le Petit Prince pour Le Kafteur.

Elle fait des apparitions dans des fictions tournées dans la région, pour la télévision : Les Invincibles, 14 des Armes et des mots, Une famille formidable, Comme un avion, Aux animaux la guerre ou le cinéma : Mike.

Elle est artiste associée au TAPS de 2019 à 2022.



Crédit photo Aude Koegler Septembre 2021

## Mademoiselle Koegler

**Aude Koegler** est comédienne depuis plus d'une vingtaine d'années, elle a déployé un compagnonnage assidu avec trois compagnies :

OC and CO/ Olivier Chapelet : 20 ans de Thierry Simon; Rêve d'Automne de Jon Fosse; Bérénice de Jean Racine; Il y a des anges qui dansent sur le lac, de Paul Emond, Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit, de Fabrice Melquiot et Les Troyennes de Sénèque .

Le théâtre du Marché aux grains / Pierre Diependaële : Histoire(s) de théâtre, auteurs divers, La Vie est rêve, Calderon, Le jour des meurtres dans l'histoire de Hamlet, B. M. Koltès, Comédies françaises de Feydeau et Labiche, Maîtres et Valets, auteurs du XVIIIème siècle.

Le Kafteur/ Jean luc Falbriard : Eaux les bains, visuel burlesque, Les Jumeaux vénitiens de Carlo Goldoni, Les Brèves de comptoir, de J. Marie Gourio, Les Koquinerie, auteurs divers, La double Inconstance de Marivaux, Les fourberies de Scapin de Molière, Évènements regrettables de Yves Reynaud.

Elle a aussi été dirigée par Bruno Dreyfurst,/Cie Adréraline dans Le Moche de Mayerburg. Et a« dansé comme une comédienne » dans Saut de Vie de la compagnie Blicke, joué dans La petite trilogie Keene mise en scène par Laurent Crovella et plus récemment dans une production de la Comédie de Colmar : Maman et moi et les hommes de Arne Lygre, mise en scène par Serge Lipszyc. Elle joue actuellement dans Le Misanthrope mis en scène par ce dernier pour la cie du Matamore. Un peu de cinéma sous la direction de Philippe Claudel dans Tous les soleils, un reportage fictionnel de Damien Fritch sur le polyhandicap Tant la vie demande à aimer et de nombreux courts métrages, séries TV ou essais cinématographiques. Enfin elle a été artiste associée du Taps pendant trois années avec Catherine Javaloyes puis Yann SIPTROT.



Crédit photo Aude Koegler Septembre 2021

# Un décor mou... En bifrontal.

“Pour ce spectacle au cahier des charges strict (un espace non équipé, sans lumière, qui doit être léger et se monter rapidement), nous nous sommes tournés vers une organisation bifrontale.

Une scène centrale, moquettée de rouge, porte des strates de couettes et d'édredons qui dessineront des espaces variés à chaque acte.

La forme en amande est encadrée par deux « coulisses », paravents médicaux aux matières aseptisées ( métal et film plastique) qui font office d'extérieur, de cabine privée ou de loge où les actrices se costument et se coiffent à vue.

Le tout sera décadent , bizarre, peut être grotesque, mais assez poreux pour pouvoir être utilisé aussi comme un espace méta, dans lequel on prend de la distance avec le texte, dans lequel on s'adresse directement à l'auditoire pour interroger les enjeux de la pièce.”

**Antonin Bouvret.**





Scénographe depuis sa sortie de la prestigieuse école du Théâtre National de Strasbourg en 2002, **Antonin Bouvret** travaille pour différents metteurs en scène et compagnies à travers la France. Son approche de la scénographie se dirige plus vers la gestion d'espaces et de fluidité que vers les décors illustratifs. Pouvant mêler marionnettes, vidéos, espaces fonctionnels, il puise dans cette large palette afin de répondre au mieux aux exigences d'un projet.

Il s'intéresse dès le lycée aux arts appliqués. Et, bac en poche, intègre en tant qu'apprenti l'atelier de construction de décors des Bains Douche de Montbéliard sous la direction de Claude Acquart durant une année. Il entre ensuite à l'école des Beaux Arts de Mulhouse en section Art. Après l'obtention du DNAP en fin de 3ème année, il passe le concours du TNS avec succès et en sort diplômé en juin 2020. Ses professeurs seront Serge Marzolf, Christian Raetz, Patrick Dutertre, Pierre Albert, Ludovic Lagarde (Atelier Müller 2001), Yann Joël Colin (Violence Reconstitution 2002/03), Stéphane Braunshweig, Giorgio Barberio Corsetti (Le festin de pierre 2002).

Depuis, Antonin Bouvret a travaillé avec Laurent Hatat (Dehors devant la porte -2004, Nathan le sage -2008, La précaution inutile -2010), Christian Sciaretti (L'annonce faite à Marie -2005), Sylvain Maurice (Les sorcières -2007, Bidules Trucs -2010, Dansekinou -2015, PeerGynt -2015, L'enfant Inoui -2019, Penthésilée -2020), Nicolas Ducron (3 Comédies de Tchekov -2006, Les sifflets de Mr Babouch -2007), Martial Di Fonzo Bo (Les poulets n'ont pas de chaise/Loretta Strong -2006), Matthew Jocelyn (Macbeth -2006, L'architecte -2007), tout en continuant de travailler avec des compagnies plus modestes en Alsace aussi bien en scénographie, en vidéo, en costumes ou en fabrication d'accessoires ou de marionnettes, Le Talon rouge, Le Teatrino, Le Théâtre du Pilier, La soupe Cie, La lunette Théâtre : (Variarium -2014, Wansee Kabarée -2017, Cortège(s) -2019).

[grantonin@hotmail.com](mailto:grantonin@hotmail.com)



# Costumes

Un principe : Les interprètes portent (haut et bas) une base blanche, neutre : ni genre, ni style, ni époque. Une sous-couche, un corps scénique, recouvert, tout ou partie, par le costume-personnage au gré des péripéties de l'intrigue.



Le ballet qui s'agite autour de la pâleur d'Argan, sa famille, les médecins, offre un contraste de formes et de tons. À la molle étoffe du malade s'oppose la rigide posture d'une Béline corsetée et d'un Thomas Diafoirus portant costume sanglant.

Formes et tons un brin expressionnistes reflètent les grandes et petites maladies des personnages, l'affection de chacun-e y imprime sa marque (difformité plus ou moins flagrante qui dit les maux obscurs - la cupidité, la forfaiture - ou plus légers - maladie d'amour, petits mensonges).





Exempte de ces tourments, au physique comme au moral, Toinette est une servante typique (coiffe et tablier), maligne, Toinette et Béralde sont colorés. Il y a en eux du Sganarelle et de l'Arlequin.

## Florence Bohnert, costumière

Autodidacte, je conçois et réalise des costumes et accessoires de scène pour des compagnies de théâtre et de danse en Alsace et en Lorraine : Le Kafteur, Déga- dezo, Le Gourbi Bleu, L'Atelier Mobile, La Lunette Théâtre, Blicke, Estro, Amoros et Augustin, OC&CO, Crescendo, Le Centre Chorégraphique de la Ville de Strasbourg, Acte 5, BoulevArt Théâtre, Avec ou sans fil, Théâtre de Tuiliers, La Jacqueline, La Mesnie H... soit plus de 80 spectacles depuis 1994.

<https://parquenoire.blogspot.com/>

# Volet pédagogique

## En amont de la représentation : un atelier de lecture expressive

En portant haut le neuvième droit imprescriptible du lecteur listé par Daniel Pennac dans son essai Comme un roman :

*9. Le droit de lire à voix haute*

*Je lui demande :*

*– On te lisait des histoires à voix haute quand tu étais petite ?*

*Elle me répond :*

*– Jamais. Mon père était souvent en déplacement et ma mère beaucoup trop occupée.*

*Je lui demande :*

*– Alors, d'où te vient ce goût pour la lecture à haute voix ?*

*Elle me répond :*

*– De l'école.*

*Heureux d'entendre quelqu'un reconnaître un mérite à l'école, je m'exclame, tout joyeux :*

*– Ah ! Tu vois !*

*Elle me dit :*

*– Pas du tout. L'école nous interdisait la lecture à haute voix. Lecture silencieuse, c'était déjà le credo à l'époque. Direct de l'œil au cerveau. Transcription instantanée. Rapidité, efficacité. Avec un test de compréhension toutes les dix lignes. La religion de l'analyse et du commentaire, dès le départ ! La plupart des gosses crevaient de trouille, et ce n'était que le début ! Toutes mes réponses à moi étaient justes, si tu veux savoir, mais rentrée à la maison, je relisais tout à voix haute. – Pourquoi ?*

*– Pour l'émerveillement. (...)*

**Savoir lire pour l'autre**, pour soi aussi par ricochet, mais d'abord pour l'autre. Se mettre au service du texte. Se préoccuper du texte ET de l'auditoire. Pour que la parole de l'auteur se pose comme par magie (sans effort) dans l'imaginaire de ceux qui écoutent et pour qu'il puisse y galoper.

Jouer de la voix, de la respiration, du regard et du rythme. S'essayer au jeu théâtral sans avoir à utiliser sa mémoire. Rencontrer des comédiennes. Jouer avec les mots de Molière. Nous sommes trois, nous pouvons concrètement organiser trois fois deux heures d'atelier de lecture par matinée. Ou plus, ou moins, en fonction des besoins des structures qui nous accueillent.

Nous pouvons aussi prendre en charge une préparation dramaturgique au spectacle ou une initiation à la comédie.

Chaque accompagnement en atelier se fera en complicité avec le professeur de la classe.

## En aval de la représentation : une conversation à chaud

Autre **espace de rencontre** entre acteurs et spectateurs : une proposition de **conversation « à chaud »**, programmée à l'issue de la représentation.

Au-delà des avis sur la pertinence du spectacle, ou les choix artistiques de l'équipe, nous souhaitons discuter et entendre la jeunesse sur la place que les arts ont dans leur vie.

Nous venons de traverser une époque dirigée par des technocrates, dans le monde desquels l'art n'est pas essentiel, on nous l'a claironné. En espérant être sortis de cet espace-temps, nous pensons qu'il est important de se dire ( redire?) à quel point l'art, avant d'être esthétique ou social, est métaphysique : il nous rappelle que ce monde n'est pas le seul qui puisse exister.

L'artiste, en créant des représentations, propose une projection qui lui est propre. Il n'est pas dupe de la vision du monde la plus répandue, il refuse la sommation à ne rien interroger, la dictature du réel...Il nous rappelle que d'autres mondes sont possibles. Et porte haut l'expérience de la collectivité et de la liberté...



# L'histoire de la Compagnie Gavroche Théâtre

Créée il y a plus de 20 ans, la compagnie strasbourgeoise a toujours eu une attirance pour le monde de l'enfance, sa force imaginative, sa curiosité et sa férocité.

On ne peut souhaiter terrain de jeu plus riche.

Que ce soit avec des projets artistiques dans des établissements scolaires ou avec des créations théâtrales, Gavroche Théâtre a exploré les perceptions propres à l'enfant de son environnement, pour l'accompagner sur le chemin qui mène au monde adulte.

***Sous mon nombril***, posait la question délicate de la conception des bébés : d'où je viens ? Puis ***Pas à Pas*** évoquait le moment charnière où une mère doit ouvrir ses bras pour laisser son petit s'élancer vers sa propre vie. ***Wendy et Peter Pan*** abordait le côté plus sombre de l'enfance, celui de la cruauté, de l'égoïsme, du déni du temps qui passe.

Notre collaboration avec la compagnie allemande Theater Spektakel a donné naissance à ***Mission Roll Mops*** et ***Canis Lupus***, des spectacles bilingues qui avaient pour objectif de donner l'envie de l'autre langue aux enfants.

***La Grande Guerre – Souvenirs d'adolescents*** faisait entendre les jeunes voix de Yves Congar, français et de Elfriede Kuhr prussienne pris tous deux dans la tourmente d'une guerre qui les dépasse et les plonge brutalement dans le monde adulte.

Depuis sa création, la compagnie s'est engagée dans des actions culturelles auprès d'établissements scolaires (interventions artistiques dans des collèges et lycées à Hoerd, Souffelweyersheim, Habsheim) et dans l'accompagnement à la mise en scène et à la direction d'acteur auprès d'adolescents et de jeunes adultes.

C'est à ce public-là que nous adressons notre ***Malade/imaginaire***

Avec une certaine idée derrière la tête : témoigner de la nécessité du spectacle vivant.

# Conditions techniques d'accueil

Ce spectacle est en autonomie technique totale.

L'espace nécessaire au bon déroulement des représentations est de 8 mètres sur 10 mètres.

Le nombre de spectateurs par représentation est de 90.

Accès direct à une prise électrique et à un aspirateur efficace nécessaires.

La compagnie fournit des coussins à poser au sol pour le premier rang mais la structure d'accueil doit prévoir 60 chaises pour les deuxième et troisième rang.

## Contact

Pascale Jaeggy 06 85 81 66 43

[ciegavroche@yahoo.fr](mailto:ciegavroche@yahoo.fr)